

# Vu à la télévision

Autor(en): **amd**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **87 (1999)**

Heft 1430

PDF erstellt am: **14.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-281558>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Vu à la télévision

**Envoyé Spécial** (1<sup>er</sup> avril): un reportage tourné par deux journalistes de la BBC qui se sont rendues au Pakistan où des milliers de femmes sont tuées chaque année par des hommes de leur famille pour des questions d'honneur - les maris les soupçonnent la plupart du temps d'adultère. Souriants et fiers d'avoir défendu leur honneur, ils avouent volontiers leur crime. Dans deux hôpitaux d'une région, le personnel a recensé mille cas de femmes brûlées par leur mari ces quatre dernières années. Seuls trois agresseurs ont été reconnus coupables. Rares sont les hommes adultères qui se font tuer. Ils peuvent faire jusqu'à un an de prison et acheter leur liberté pour la valeur d'un buffle, puis éventuellement, donner leur propre soeur en esclavage à l'homme trompé. Actuellement, la situation est très inquiétante au Pakistan: le fondamenta-

lisme islamique gagne du terrain et le gouvernement envisage d'amender la constitution afin d'appliquer pleinement l'Islam sur la base du Coran. Dans ce pays, 70% des femmes vivent en zones rurales, là où la loi islamique et la Purdah sont particulièrement strictes et où plus de neuf femmes sur dix sont analphabètes.

**Lignes de vie** présentait récemment un documentaire sur les Françaises en politique, lequel décrivait le comportement désolant de l'élite politique masculine de ce pays. Apparemment, les politiciens français ont de la peine à admettre que des femmes réclament leur place en politique. Les revendications des «femelles» sont plutôt mal venues et certains n'hésitent pas à lancer en chambre un «à poil» à une ministre prenant le micro pour répondre à une question, ou encore, à expliquer la conviction politique des politiciennes

par le fait qu'«elles sont mal baisées». Dans cette haute sphère, comme partout ailleurs, on juge les femmes à l'aune de leur anatomie. Pourtant, comme le faisait remarquer une députée, personne n'accorde d'importance aux ventripotents bouton-neux souffrant de calvitie qui somnoient sur les bancs de l'Assemblée Nationale après un repas bien arrosé. Même si plusieurs sont inquiets de l'arrivée de femmes dans le club sélect de la politique, d'autres reconnaissent volontiers que les femmes rehaussent le niveau de la politique française, en soulignant que de façon générale, elles sont plus souples, plus pragmatiques, plus près du quotidien, respectent davantage les autres, sont largement moins obsédées par le pouvoir et que si elles se trouvent en politique, c'est avant tout par conviction et non par carriérisme.

(amd)



**Préférer  
la proximité**



**Banque Cantonale  
de Genève**

UNE QUESTION DE CARACTÈRE